

Saint-Jean-de-Luz, ville balnéaire, port de pêche, cité corsaire...



La Maison Louis XIV et la place qui porte le même nom. (Photo JL)



La Maison de l'Infante se dresse en bordure du port. (Photo JL)

Seule échancrure de la côte entre Arcachon et Hendaye, Saint-Jean-de-Luz ouvre sa magnifique baie en demi-cercle sur l'océan Atlantique, avec en toile de fond les Pyrénées. Un lieu exceptionnel qui a de tous temps offert aux bateaux un abri naturel, aujourd'hui renforcé par des digues.

Le site de Saint-Jean-de-Luz a été occupé dès le Paléolithique par une population de pêcheurs, malgré les marécages qui lui ont donné son nom basque : *Lohizune* ou *Lohitzun* (lieu boueux).

Des baleines à la morue

Les Basques, qui avaient appris des Vikings les techniques de pêche et de construction navale, chassent durant tout le Moyen Age la baleine franche noire (dite aussi baleine de Biscaye) qui est présente, de novembre à mars, dans le Golfe de Gascogne. Cette chasse à la baleine assure rapidement la prospérité de Saint-Jean-de-Luz.

Quand les baleines commencent à se raréfier, les Basques les poursuivent jusqu'en Islande, Terre Neuve, le Labrador et jusqu'au Spitzberg, et y découvrent d'énormes bancs de morue. En 1578, Saint-Jean-de-Luz compte jusqu'à 80 gros bateaux baleiniers ou morutiers, et on y dénombre 3.000 marins. Les chantiers navals tournent à plein régime, le commerce est florissant. L'entrée du port, devenue trop exigüe, est aménagée. Au début du XVII^e siècle, Le port de Socoa, dominé par un fort, est creusé afin d'abriter la flotte sans cesse plus nombreuse.

Louis XIV et les corsaires

En 1660, Saint-Jean-de-Luz connaît son heure de gloire : c'est dans son église qu'a lieu, le 9 juin, le mariage de Louis XIV avec l'infante d'Espagne. En même temps, le traité des Pyrénées met fin aux hostilités entre la France et l'Espagne.

Les marins basques se sont aussi rendus célèbres, du XVI^e au XIX^e siècle, par leur activités « de course ». Les corsaires basques, mandatés par les rois de France, multipliaient les expéditions lucratives qui firent la renommée et la richesse de Saint-Jean-de-Luz et lui valurent l'appellation de « Cité corsaire ».

L'océan a fait la fortune de Saint-Jean-de-Luz, mais il lui a aussi porté des coups très rudes. Trois raz-de-marée, en 1680, 1749 et 1782, ravagent la ville. Pour sauver celle-ci, on construit des digues et le « seuil de garantie » qui domine la plage et est devenu un lieu de promenade très prisé.

L'éclosion du tourisme

A la fin du XIX^e siècle, avec la mode des bains de mer, Saint-Jean-de-Luz devient une station balnéaire très fréquentée. Le tourisme et le commerce se développent.

Mais Saint-Jean-de-Luz reste encore de nos jours un port de pêche, où la sardine, le thon et l'anchois ont remplacé la morue.

Une histoire plus détaillée de Saint-Jean-de-Luz fera l'objet d'un dossier spécial **Le Mag** (le magazine de notre site).